

Contribution pour la conférence de presse du 13 juillet

Des bandes fleuries pour compléter l'alimentation des abeilles

En Suisse, la biodiversité est en déclin depuis des décennies. Un renversement de cette tendance n'est pas encore perceptible. Ce déclin touche notamment les vertébrés (en particulier les oiseaux et les amphibiens) et les invertébrés de toutes sortes, surtout les insectes. Parmi ces derniers figurent les abeilles aussi bien sauvages que mellifères.

Les abeilles assurent la pollinisation des plantes. Elles sont donc d'une très grande importance pour la production agricole. Sans la pollinisation par les insectes, nous ne pourrions pas produire la plupart de nos fruits et baies. Par ailleurs, certaines grandes cultures et certains légumes dépendent aussi du travail des abeilles. Sans elles, la production agricole souffrirait de manière considérable. Dans l'optique d'obtenir le meilleur rendement, il importe de disposer d'une grande variété de pollinisateurs. Les abeilles sauvages, par exemple, volent déjà à basse température. Au vu du nombre d'abeilles ouvrières dans une colonie, les abeilles mellifères ont, quant à elles, un grand potentiel et jouent un rôle de premier plan dans l'arboriculture et les grandes cultures, comme le colza. En Suisse, la valeur des produits de la récolte pollinisés par des insectes est estimée à un demi-milliard de francs par année. Quelque 18 000 apiculteurs s'occupent de leurs abeilles pendant leur temps libre la plupart du temps, contribuant ainsi de manière gratuite mais importante à la production agricole de notre pays.

Pour garantir ces services de pollinisation, nous avons besoin d'abeilles en pleine forme. Une bonne alimentation, en matière tant de quantité que de qualité, est une condition importante à cet effet. Comme tout être vivant, les abeilles ont besoin de quoi grandir et de quoi bouger. L'énergie leur est fournie par le nectar, à partir duquel elles produisent le miel, et c'est dans le pollen qu'elles trouvent les protéines, indispensables à la croissance des jeunes abeilles.

Les dernières décennies ont été marquées par une diminution de la diversité des fleurs dans le paysage. Par conséquent, les abeilles ont du mal à dénicher de la nourriture en suffisance. Dans de nombreuses régions, elles ne trouvent plus de quoi subsister, surtout pendant les mois d'été, à partir de juin.

Au vu de l'étendue des surfaces qu'ils cultivent, les agriculteurs assument une grande part de responsabilité dans l'évolution du paysage. Or, ces surfaces jouent un rôle de plus en plus important, car les zones réservées aux habitations et au trafic connaissent elles aussi une croissance constante.

Nous voyons d'un bon œil la promotion des bandes fleuries et nous nous réjouissons de cette initiative de l'Union suisse des paysans. Ces bandes fleurissent à un moment optimal pour fournir de précieuses ressources alimentaires aux abeilles et autres insectes. Pour les abeilles sauvages, les possibilités de nidification sont également d'une importance capitale. Seuls des éléments écologiques faits pour durer, comme les jachères florales et les haies, sont à même de leur fournir des conditions idéales. Les bandes fleuries forment donc un complément bienvenu. Sur les terres arables, il faut veiller à ce qu'elles n'entrent pas en contact avec la dérive de produits phytosanitaires.

Nous saluons les efforts que déploie l'agriculture pour promouvoir la biodiversité. Nous considérons aussi comme importante une bonne coopération entre agriculteurs et apiculteurs. Dans certains cantons, comme le Jura, le Jura bernois, Vaud et l'Argovie, il existe des projets intéressants qui rapprochent ces deux corps de métier. De tels projets leur permettent de mieux comprendre les besoins de l'autre et de constater que leurs intérêts coïncident souvent dans une large mesure.

apisuisse salue les efforts accomplis jusqu'ici et demande en même temps de les poursuivre et d'en redoubler, ainsi que d'intensifier les projets de coopération entre l'apiculture et l'agriculture. Les abeilles assurent le travail important de pollinisation pour notre agriculture. Les apiculteurs du pays contribuent donc non sans fierté au bien de tous, et sont prêts à continuer sur cette lancée. Ils demandent simplement que leurs revendications et leurs besoins soient pris en compte, et que l'efficacité des mesures mises en œuvre soit évaluée de manière indépendante et fiable. De manière générale, il convient d'assurer le bien-être des abeilles tant sauvages que mellifères et la préservation de la biodiversité dans tous les cas.